L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 8 SEPTEMBRE 1894.

OFFICIEL.

Assemblée Générale
—DE—
L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session Régulière de 1894.

[No 170] LOI

Amendant et déclarant à nouveau la section 2 de la loi No 98 de 1880 intitulée "Loi organisant la Cour Criminelle de District de la paroisse d'Orléans tel que l'établit l'article 130 de la Constitution de cet Etat, créant un Bureau de Commissaires de Jury pour la paroisse d'Orléans, pourvoyant à la nomination de ces Bureau et un mode de placement des membres qui n'en seront plus, fixant le nombre des membres du Bureau, définissant leurs devoirs, pouvoirs et compensation ; pourvoyant à la manière de tirer, choisir et assermenter le grand, le petit jury et les "tales" jurés pour la paroisse d'Orléans, pourvoyant à la division de la Cour Criminelle de District en deux sections ; pourvoyant à des vacances annuelles pour chacun des juges de ladite Cour ; pourvoyant au transfert des affaires pendantes à la Cour Criminelle supérieure et à la Première Cour de District pour la paroisse d'Orléans, de ces cours là à la Cour Criminelle de District et pour la dite paroisse ; pourvoyant à la nomination d'un rapporteur-sténographe pour la Cour Criminelle pour la paroisse d'Orléans et fixant son salaire ; et abrogeant toutes les lois ou parties de lois en parties de lois en conflit avec celle-ci.

Attendu que due preuve a été faite que l'avis de l'intention de demander l'adoption de cette loi a été publié conformément aux provisions de l'Article 48 de la Constitution de l'Etat.

Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la Section 2me de la loi No 98 de 1880, est amendée et décrétée à nouveau comme suit :

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., qu'immédiatement après l'adoption de cette loi, le Gouverneur nommera d'entre les électeurs enregistrés de la paroisse d'Orléans, trois personnes qu'il pourra destituer à son gré, et qui constitueront un Bureau de Commissaires de Jury, deux desquelles formeront un quorum. Chacun d'eaddite Commissaires recevra un salaire de quinze cents dollars par an, payable mensuellement par la ville de la Nouvelle-Orléans ; et, en cas d'absence ou d'impossibilité de la part des Commissaires d'agir, s'il n'y avait pas de quorum dudit Bureau, le Gouverneur nommera des Commissaires pour remplir ces vacances temporaires, lesquels auront tous les pouvoirs des commissaires de jury en vertu de cette loi. Lesdits commissaires choisiront dans toute la ville (at large) impartialement de parmi les citoyens de la paroisse d'Orléans, ayant les qualités voulues pour se faire enregistrer comme électeur, les noms de pas moins de mille personnes compétentes en vertu de cette loi, pour servir comme jurés. Une liste de ces noms sera préparée, certifiée par les commissaires et gardée comme partie des archives de leur bureau, après un ordre du juge de la Cour Criminelle de District de ladite paroisse. Les noms sur lesdites listes seront copiés sur des feuillets préparés pour cet objet avec le nom et l'adresse correspondant à ceux sur la liste, et seront placés dans la roue du Jury, de laquelle se fera le tirage. Aucun nom ne sera canceld de ladite liste ou retiré de la roue du Jury sans un ordre de cour, et ladite liste sera exacte et parfaite des noms placés dans la roue du Jury. Ladite liste sera sceaue de temps à autre, selon les nécessités du service du Jury. Aucun tirage ne se fera d'une liste de moins de mille noms, à moins d'un cas extraordinaire, quand des juri "tales" sont exigés par un des juges de la Cour Criminelle de District. Il pourra dans sa discrétion, afin d'éviter tout délai, ordonner ledit tirage d'une liste de la roue du Jury ne contienne pas moins de six cents noms, et en pareil cas, il sera du devoir dredite Commissaires immédiatement après ledit tirage de remplir à nouveau ladite roue et de compléter ladite liste de façon à arriver au nombre requis de mille noms.

Afin de ne s'assurer que de jurés compétents, leedits Commissaires ant tont temps, auront accès à, et auront le droit de copier des divers livres d'enregistrement de la paroisse d'Orléans, et auront le pouvoir de demander à la Cour de District Criminelle telles procédures légales qui pourront être nécessaires pour assurer la présence de témoins et la production des documents nécessaires dans leurs enquêtes, quant à la compétence des juris ; et en cas de mépris ou de désobéissance, à leur instance, les parties pourront être punies pour mépris.

Leedits Commissaires auront le pouvoir et seront la loi requis à administrer serment suivant à toutes les personnes comparaissant devant eux.

"Vous répondrez bien et avec vérité à toutes les questions qui pourront vous être posées quant à vos qualifications de un ——— (ou de vous-même) pour servir de juré—Que Dieu me vienne en aide."

Tout serment fait sciemment avec fausseté, par une personne quelconque devant leedits commissaires, ou l'un d'eux, sera considérée comme se parjurant volontairement et punie de la manière maintenant prévue par la loi pour une pareille offense.

Les qualifications d'un juré en vertu de cette loi, seront : Etre citoyen mâle des Etats-Unis, et de cet Etat, et résident de la paroisse depuis toute l'année précédant celle où le service est requis ; ne pas être sous le coup d'une interdiction ni trouvé coupable d'un crime quelconque punissable de travaux forcés au pénitencier de l'Etat, ne sera une personne intelligente, de mœurs et de morales et d'une bonne réputation, ayant les capacités et la compétence pour servir comme grand juré. Les Commissaires du Jury qualifieront toute les personnes avant de les choisir comme jurés, et rien dans cette loi ne sera sinat songer de façon à priver les juges de la Cour de District du droit de décider de leur compétence. Douze jours avant l'expiration de la session mensuelle de la Cour de District, ledite Commissaires ensemble avec ledit shérif, tireront de la dite roue le nombre des noms, pas moins de soixante-quinze, ordonnés par un on l'autre des juges de la Cour Criminelle de District, et les personnes dont les noms constitueront le petit jury pour la session suivante, ce tirage, sauf dans des cas où il pourra être nécessaire de choisir un Grand Jury, en ces cas, les personnes composant ledit grand jury seront premièrement choisies de tout le *venire* rapporté à la cour, et les autres personnes composeront le petit jury pour le mois ; pourvu que dans aucun cas où un jury a été choisi et assermenté pour l'instruction d'une affaire quelconque pendante devant ladite cour, si elle n'est pas conclue dans le mois, le jury ainsi assermenté continuera à servir jusqu'à ce que ladite cause soit finalement décidée, ou jusqu'à ce que la cour les relève de leurs fonctions.

Leedits Commissaires de jury choisiront des députés nommés par le shérif de la Cour Criminelle, avec l'assentiment des juges de la Cour Criminelle de District pour servir sous les subpœnas et toutes les pièces dudit Bureau des Commissaires du Jury ; et quand ce député ne sera pas employé à quelque chose, il sera sujet à faire tout service que pourra exiger de lui le shérif de la Cour Criminelle. Toutes les objections à la manière de tirer les noms des jurés ou à toutes défectuosités que l'on pourra invoquer contre une liste ou un *venire* devront être présentées dans les trois premiers jours judiciaires de terme pour lequel ladite jury sera tiré, ou après autres objections seront considérées repoussées et ne seront plus invoquées après cela.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président pro-tem du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

No 171] LOI

Autorisant, en l'absence d'un juge de District de son District judiciaire, le juge de District du District judiciaire voisin à assembler tous les ordres que ledit juge de District accorderait, fait il pourvu.

Section 1re—Il est de plus décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la Section 2me de la loi No 98 de 1880, est amendée et décrétée à nouveau comme suit :

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., qu'immédiatement après l'adoption de cette loi, le Gouverneur nommera d'entre les électeurs enregistrés de la paroisse d'Orléans, trois personnes qu'il pourra destituer à son gré, et qui constitueront un Bureau de Commissaires de Jury, deux desquelles formeront un quorum. Chacun dudite Commissaires recevra un salaire de quinze cents dollars par an, payable mensuellement par la ville de la Nouvelle-Orléans ; et, en cas d'absence ou d'impossibilité de la part des Commissaires d'agir, s'il n'y avait pas de quorum dudit Bureau, le Gouverneur nommera des Commissaires pour remplir ces vacances temporaires, lesquels auront tous les pouvoirs des commissaires de jury en vertu de cette loi. Lesdits commissaires choisiront dans toute la ville (at large) impartialement de parmi les citoyens de la paroisse d'Orléans, ayant les qualités voulues pour se faire enregistrer comme électeur, les noms de pas moins de mille personnes compétentes en vertu de cette loi, pour servir comme jurés. Une liste de ces noms sera préparée, certifiée par les commissaires et gardée comme partie des archives de leur bureau, après un ordre du juge de la Cour Criminelle de District de ladite paroisse. Les noms sur lesdites listes seront copiés sur des feuillets préparés pour cet objet avec le nom et l'adresse correspondant à ceux sur la liste, et seront placés dans la roue du Jury, de laquelle se fera le tirage. Aucun nom ne sera canceld de ladite liste ou retiré de la roue du Jury sans un ordre de cour, et ladite liste sera exacte et parfaite des noms placés dans la roue du Jury. Ladite liste sera sceaue de temps à autre, selon les nécessités du service du Jury. Aucun tirage ne se fera d'une liste de moins de mille noms, à moins d'un cas extraordinaire, quand des juri "tales" sont exigés par un des juges de la Cour Criminelle de District. Il pourra dans sa discrétion, afin d'éviter tout délai, ordonner ledit tirage d'une liste de la roue du Jury ne contienne pas moins de six cents noms, et en pareil cas, il sera du devoir dredite Commissaires immédiatement après ledit tirage de remplir à nouveau ladite roue et de compléter ladite liste de façon à arriver au nombre requis de mille noms.

Afin de ne s'assurer que de jurés compétents, leedits Commissaires ant tont temps, auront accès à, et auront le droit de copier des divers livres d'enregistrement de la paroisse d'Orléans, et auront le pouvoir de demander à la Cour de District Criminelle telles procédures légales qui pourront être nécessaires pour assurer la présence de témoins et la production des documents nécessaires dans leurs enquêtes, quant à la compétence des juris ; et en cas de mépris ou de désobéissance, à leur instance, les parties pourront être punies pour mépris.

Leedits Commissaires auront le pouvoir et seront la loi requis à administrer serment suivant à toutes les personnes comparaissant devant eux.

"Vous répondrez bien et avec vérité à toutes les questions qui pourront vous être posées quant à vos qualifications de un ——— (ou de vous-même) pour servir de juré—Que Dieu me vienne en aide."

Tout serment fait sciemment avec fausseté, par une personne quelconque devant leedits commissaires, ou l'un d'eux, sera considérée comme se parjurant volontairement et punie de la manière maintenant prévue par la loi pour une pareille offense.

Les qualifications d'un juré en vertu de cette loi, seront : Etre citoyen mâle des Etats-Unis, et de cet Etat, et résident de la paroisse depuis toute l'année précédant celle où le service est requis ; ne pas être sous le coup d'une interdiction ni trouvé coupable d'un crime quelconque punissable de travaux forcés au pénitencier de l'Etat, ne sera une personne intelligente, de mœurs et de morales et d'une bonne réputation, ayant les capacités et la compétence pour servir comme grand juré. Les Commissaires du Jury qualifieront toute les personnes avant de les choisir comme jurés, et rien dans cette loi ne sera sinat songer de façon à priver les juges de la Cour de District du droit de décider de leur compétence. Douze jours avant l'expiration de la session mensuelle de la Cour de District, ledite Commissaires ensemble avec ledit shérif, tireront de la dite roue le nombre des noms, pas moins de soixante-quinze, ordonnés par un on l'autre des juges de la Cour Criminelle de District, et les personnes dont les noms constitueront le petit jury pour la session suivante, ce tirage, sauf dans des cas où il pourra être nécessaire de choisir un Grand Jury, en ces cas, les personnes composant ledit grand jury seront premièrement choisies de tout le *venire* rapporté à la cour, et les autres personnes composeront le petit jury pour le mois ; pourvu que dans aucun cas où un jury a été choisi et assermenté pour l'instruction d'une affaire quelconque pendante devant ladite cour, si elle n'est pas conclue dans le mois, le jury ainsi assermenté continuera à servir jusqu'à ce que ladite cause soit finalement décidée, ou jusqu'à ce que la cour les relève de leurs fonctions.

Leedits Commissaires de jury choisiront des députés nommés par le shérif de la Cour Criminelle, avec l'assentiment des juges de la Cour Criminelle de District pour servir sous les subpœnas et toutes les pièces dudit Bureau des Commissaires du Jury ; et quand ce député ne sera pas employé à quelque chose, il sera sujet à faire tout service que pourra exiger de lui le shérif de la Cour Criminelle. Toutes les objections à la manière de tirer les noms des jurés ou à toutes défectuosités que l'on pourra invoquer contre une liste ou un *venire* devront être présentées dans les trois premiers jours judiciaires de terme pour lequel ladite jury sera tiré, ou après autres objections seront considérées repoussées et ne seront plus invoquées après cela.

G. W. BOLTON,
Speaker de la Chambre des Représentants.

H. R. LOTT,
Président pro-tem du Sénat.
Approuvée le 12 juillet 1894.
MURPHY J. FOSTER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
T. S. ADAMS,
Secrétaire d'Etat.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 8 Sept. 1894.—Indications pour la Louisiane—Temps : beau, excepté averses sur la côte et dans la partie est ; vents d'est à sud.

Température du 8 septembre 1894.
Thermomètre de E. & L. Quelquejeu, Opticiens.
No 145 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centrigrade
7 heures de matin.....	78	23
2 P. M.....	80	27
5 P. M.....	80	24
6 P. M.....	80	24

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—John Chotin à Mlle Mary Comas ; W. L. Vinson à Mlle Alice Keenan ; James McEachen à Mlle Laura Hamm ; James Mitchell à Mlle Lizzie Cheveller ; George Douglas à Mlle Emma Deschaud ; George Hamilton à Mlle Mattie Smith ; William Groda à Mlle Helena Schlosser ; George Bohne à Mlle Ivy Graham ; Isaac Clements à Mlle Isabella Buckley.

NAISSANCES.—Mme Francesco Carnaglia, un garçon ; Joseph Morphis, un garçon ; Bernard Lee, une fille ; Wm Schucker, une fille ; Louis Carlos, un garçon ; Joseph Duqué, un garçon ; James Foster, un garçon ; Arthur Reunel, une fille ; Lewis Bartlet, une fille ; Joseph Offan, une fille ; Louis Siera, un garçon ; George Baker, un garçon ; Thos Weaver, une fille ; Walter Wilts, une fille ; C. Lamm, un garçon ; Walter Vinson, une fille

DÉCÈS.—Mme Léna Spier, 30 ans, coin North Peters et Congrès ; Mlle Mary Dunne, 27 ans, 1417 rue Constance ; Giuseppe Quartaro, 19 ans, 294 rue Thalie ; Rudolph Michelis, 2 mois, Covington, Lne ; Hermine Turbo, 14 ans, 174 rue Mandeville ; Mme Amanda Mieding, 50 ans, rue Tchoupitoulas.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

D. Martina à J. N. Frowen, un terrain borné par les rues Douane, Rochelaive, Dorgenois et Bienville, $600.

J. C. Brion à L. Bourguin, un terrain borné par les rues Remparts, Ursulines, Hôpital et Bourgogne, $2,500.

Mme B. Levy à la Pelican Homestead and Building Association, un terrain borné par les rues Baronne, Thalie, Carondelet et Melpomène, $3,000.

G. B. Young à S. D. Moody & Co., un lot de terre borné, par l'avenue Napoléon les rues Jena, Arcadia et Clara, $100.

Union Homestead Association à Mlle M. Bratty, deux terrains bornés par les rues McCarty, Lowerline, Commercial et Millandon, $1,200.

J. M. Senac à P. E. Sahegne, un terrain borné par les rues Conti, Bourgogne, Dauphine et St-Louis, $4,000.

F. Bricks à Mme E. L. Maire, un terrain borné par les rues Bienville, Dupré, Conti et White, $300.

J. J. Bermingham au Louisiana Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Washington, Rendon, Lopes et Esplanade, $1,615.

Le même à J. H. Lafaye, un terrain dans le même lieu, $300.

Mme E Gouvion et al. à Thomas Egan, Sr., un terrain borné par les rues Poydras, Lafayette, Magnolia et Clara, $950.

Succession de I. G. Leech à Goshans, une portion de terre bornée par les rues Pleasant, Toledano, Magasins et Constance, $925.

Mme A. Va'eton à Mme F. Flot, un terrain borné par les rues Urquhart, St-Bernard, Antonia et Villeré, $650.

I. Newman à T. A. Clarke, deux terrains bornés par les rues St-Philippe, Esplanade, Dauphine et Dorgenois, $1,300.

C. F. Gavion à la Brakenridge Lumber Company, un terrain borné par les rues Loper, Rendon, Perdido et Gravier, $40.

Héritiers de R. Wicke à la Eureka Homestead Society, deux terrains bornés par les rues Troisième, Adam, Burgettes et Zimple, $600.

Héritiers de G. Struve à la même, un terrain borné par les rues Sud Bassin, Franklin, Euterpe et Terpsichore, $500.

Pelican Building and Homestead Association à F. Obier, un terrain borné par les rues St-Ferdinand, Moralès, Urquhart et Port, $1,400.

La Question du Sucre et les Planteurs.

La décision presque unanime prise par les planteurs de changer leur fault d'épaule et de passer dans les rangs républicains, a été le sujet de nombreux commentaires. Les démocrates ont beaucoup regretté d'apprendre cette désertion et ont immédiatement mesuré l'étendue de l'influence des planteurs. Ceux-ci n'auront guère de chance d'élire leur candidat dans le 3me district, et peut-être dans le second, où M. Dudley Coleman sera présenté comme candidat républicain protectionniste.

Quelques personnes qui ont exprimé leur avis sur l'attitude des planteurs disent qu'ils feront une grande faute et que leur intérêt est de rester fidèles au parti démocrate.

M. Jonas a dit qu'il regrettait l'attitude des planteurs et en était surpris.

Les démocrates ont toujours voté un droit sur le sucre qui rapporte au revenu 50 millions de dollars au trésor, sans augmenter sensiblement le prix de consommation. Les républicains, au contraire, se basant sur l'existence d'un surplus dans le Trésor, considéraient ce droit comme inutile.

Pour concilier tous les intérêts, les républicains ont proposé une prime aux sucres de betterave et les planteurs de cannes ont bénéficié de cette mesure que l'on savait contraire aux principes démocratiques et dont l'existence ne devait pas se prolonger au delà du terme du congrès qui l'avait votée.

C'est alors que les républicains ont voté pour l'entrée libre du sucre.

En dépit de ces faits, les planteurs veulent abandonner les rangs de la démocratie et se joindre aux républicains leurs ennemis.

Les républicains vont faire leur campagne en promettant un droit sur le sucre, mais ils se garderont bien de parler du rétablissement de la prime et le réalisat sera une diminution de la majorité démocratique au Congrès.

Je regretterai infiniment, a dit M. Jonas, de voir de bon démocrates avec lesquels je me suis trouvé longtemps en contact abandonner leur parti, mais s'ils ont foi en la protection en principe et s'ils acceptent la doctrine républicaine, le parti républicain est celui auquel ils appartiennent et nous serons obligés de nous séparer d'eux, bien qu'à regret.

Il reste toutefois encore dans l'Etat assez de démocrates pour contrôler ses destinées politiques et je rappellerai à nos amis des paroisses que nous avons racheté l'Etat en 1876 presque sans leur concours et que nous avons su conserver les fruits de notre victoire. J'appellerai leur attention sur le fait qu'il ne peut pas exister de démocrates à double face, républicains à l'élection nationale et démocrates à l'élection d'Etat.

J'espère qu'après mûre réflection, les planteurs comprendront qu'il vaut encore mieux confier leurs destinées aux démocrates et supporter des maux qu'ils connaissent que d'aller au devant de ceux qu'ils ne connaissent pas.

Une réunion du comité nommé jeudi à l'Hôtel Royal a eu lieu hier à midi à la Bourse au Sucre. La séance a eu lieu à huis clos.

Grève des fabricants de cigares.

Les ouvriers de la fabrique de cigares Hernshein se sont mis en grève après avoir soumis au propriétaire de l'établissement leurs griefs qui n'ont pas été écoutés.

Les directeurs ont pris l'habitude lorsqu'ils considéraient le travail d'un ouvrier inférieur à ce qu'il devait être, de lui remettre un ticket.

Quatre de ces tickets reçus par un ouvrier pouvaient, d'après les ordres de la direction, être considérés comme un renvoi. Les ouvriers se sont, dès le début, opposés à ce système, attendu que d'après eux, le travail est aussi parfait que le permet la qualité inférieure du tabac qu'on met à leur disposition.

Les ouvriers dont le salaire a été diminué de un dollar pour la fabrication de certains cigares demandent :

1. Que les ouvriers renvoyés soient repris.

2. L'abolition du système des tickets.

3. Une augmentation de $1 sur la fabrication des cigares "Jackson Square".

Ces demandes ont été soumises aux directeurs de la fabrique.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Enquête de Coroner.

Le Coroner a fait hier soir une enquête sur la mort d'Ella Speed, la mulâtresse tuée lundi dernier au No 137 de la rue de la Douane.

Le premier témoin a été :

PAULINE JONES.

Lundi matin elle a entendu Ella appeler au secours. Est sortie de sa chambre et l'a aperçue gisant au haut de l'escalier. Sa chemise était teinte de sang du côté gauche et brûlait.

Comme elle s'approchait de la blessée, un nommé Louis Martin l'a menacée de son revolver et lui a dit de se tenir à l'écart, et il a pris la fuite.

Il n'y avait personne au premier étage que le témoin, Ella Speed et Martin.

Ella Speed était une femme tranquille. Elle ne possédait pas de revolver.

Lorsqu'elle est rentrée du West End, vers 2 heures. Elle était un peu sous l'influence de la boisson.

SALLIE MORSE.

Ella Speed et Louis Martin s'étaient rendus au lac vers 9 heures 30. En rentrant, ils ont bu deux bouteilles de bière, et ont appelé le témoin pour aller dans leur chambre où ils ont bu quelques verres de vin. Il était 1 heure 45 environ, lorsque le témoin a quitté la maison pour aller à Alger.

Le témoin n'est rentré que vers 9 heures alors qu'Ella avait été assassinée. Sadie a entendu Martin dire à Ella qu'il ne lui avait jamais fait de mal mais qu'il allait être obligé de lui en faire.

WILLIE BELL.

Le témoin a entendu Martin appeler Ella et lui dire qu'il l'avait bien traitée, qu'il l'avait emmenée au lac en voiture, mais qu'elle n'avait pas l'air d'apprécier ses bontés et qu'il allait la tuer.

HENRY BROWN,

un homme de couleur employé au "Bon Ton," dit qu'il avait reçu l'ordre d'apporter à boire au No 137 de la rue Douane. L'ordre lui avait été donné Louis. C'est lui qui a reçu les consommations. Vingt minutes plus tard, il a été appelé de nouveau et Mlle Pauline lui a dit d'aller chercher un agent. Il n'en a pas trouvé et est rentré au "Bon Ton."

Il n'a pas entendu de coup de revolver. N'a rien entendu dire à Martin.

En répondant au dernier appel, il a rencontré Martin près Dauphine, mais ils ne se sont pas parlé. Martin pleurait.

LOU PROUT

connaissait Ella qui avait habité 4 ans chez elle. Connaissait Martin qui lui rendait visite. Ils se disputaient souvent, Ella Speed n'avait pas de revolver.

Le témoin a entendu plusieurs fois Martin menacer Ella.

PAUL BRELET

Lundi matin, 3 septembre, il était assis entre 8 et 9 heures au No 137 rue Douane, comme gardien pour le shérif.

Entre 8 heures 30 et 9 heures, Louis Martin est descendu en costume de nuit et a donné pour demander des consommations qu'il a prises lui-même au garçon. Dix minutes après il a demandé d'autres consommations.

Vers 9 heures 10, il a entendu un coup de feu et un cri.

Mlle Pauline est sortie de sa chambre et a dit : Qu'est ce que c'est cette femme est en feu."

Pauline est descendue et s'est cachée en disant : "C'est homme va tirer sur moi." Martin est alors passé précipitamment dans le couloir.

Le témoin est monté auprès d'Ella et voyant qu'elle était morte, il s'est hâté d'appeler la police. Il n'a rien dit.

Ella Speed en sortant de sa chambre a crié : "Louis m'a blessé."

Martin était dans la maison matin et soir.

M. LARRY DITTMER,

M. Larry Dittmer, propriétaire du café "Bon-Ton," confirme le témoignage de son garçon. Celui-ci lui a annoncé qu'Ella Speed avait été tuée chez Pauline. Le témoin n'est rendu à la maison et a vu Ella gisant au haut de l'escalier.

N'a pas vu d'homme dans la maison. N'a pas entendu les coups de revolver.

Le jury a déclaré qu'Ella avait été tuée d'un coup de revolver par Louis Martin.

Une Chinoise Infidèle.

Le chef de police est depuis quelques jours assiégé par les chinois desque's un nommé Yo Hoe s'est attiré les malédictions et la colère en enlevant la femme d'un des blanchisseurs de la rue de la Douane. Il y a quelque temps un missionnaire venant de Chine en avait ramené deux jeunes beautés aux yeux en amande dont la plus agée n'avait que 16 ans. Son but était de leur faire épouser des membres de la colonie chinoise de la ville.

Il n'en est pas un qui n'ait voulu profiter de l'occasion et qui n'ait cherché à capter l'attention des deux demoiselles. Sing-Lee fut favorisé du sort. Il gagna le cœur et la main d'une des belles, et épousa Ah How. Il y eut une grande fête à l'occasion du mariage et de nombreux bijoux furent offerts aux mariés.

Ah How aussi perdide que la plupart de ses sœurs des autres continents, devait un jour imiter leur exemple. Un de ses compatriotes, nommé Yo-Hoe, un irrésistible, paraît-il, devait lui en fournir l'occasion. Les beaux yeux de Yo-Hoe n'aient fait beaucoup de victimes à San Francisco parmi les jeunes filles chinoises, et mis le désordre dans tous les ménages. A son arrivée à la Nouvelle-Orléans, il avait été parfaitement accueilli dans la colonie et avait fait la connaissance de Sing Lee.

Tous les soirs, il allait parler de la guerre avec lui et faisait en même temps les yeux doux à la femme qui encourageait ses avances. Dernièrement, l'intrigue s'est terminée par l'enlèvement et le pauvre Sing Lee a eu à déplorer avec la perte de sa femme, celle de ses économies et la disparition des bijoux qui avaient été reçus au moment du mariage.

Il est allé trouver le chef de police qui s'est déclaré impuissant, le départ d'une femme mariée avec un étranger ne constituant pas un délit. Ce n'est que lorsque le chef a appris que Ah How avait emporté une somme de $115 appartenant à un cousin de Sing Lee, que M. Gaster s'est vu autorisé à faire poursuivre la fugitive et il a pris des mesures en conséquence. La colonie chinoise est furieuse contre Yo Hoe, et elle pourrait bien lui faire un mauvais parti s'il rentre en ville.

Les Poursuites de la Y. M. P. A.

La Y. M. P. A. a pris toutes les mesures nécessaires pour intenter devant la Cour Civile aux membres du Conseil contre lesquels ont été portées des accusations et sur la loi même, des poursuites qui doivent avoir pour résultat leur incondition.

L'acte d'accusation qui est extrêmement long et très détaillé, a été signé par les représentants de toutes les classes de la population, par des gens de diverses nationalités et de religion différente, afin de donner à ce document un caractère d'unanimité. On n'attend plus pour commencer les poursuites que l'arrivée du juge Fenner qui doit les diriger et qui rentrera en ville probablement aujourd'hui. Il ne sera pas toutefois le seul avocat et plusieurs des avocats les plus en vue de la ville lui donneront leur concours.

La somme de $15,000 qui a été jugée nécessaire pour couvrir les frais de ces poursuites n'est pas complètement souscrite, mais la somme déjà obtenue a été jugée suffisante pour qu'on puisse se permettre de commencer les poursuites civiles contre l'administration municipale.

Le juge Fenner prendra connaissance de l'acte d'accusation avant qu'il soit soumis à la cour, afin qu'il soit parfaitement correct dans tous ses détails.

Le Board Electoral.

M. Preet a été choisi comme président du nouveau board électoral, créé à la récente session de la législature. M. L. Bryant en sera le secrétaire.

Le board se réunira ce matin pour s'occuper de la vacance créée dans le conseil par la démission de M. Thrifiley.

MENUS FAITS.

—Louis Kern, un jeune homme qui est accusé du vol de 60 pantalons, au No 36 de la rue Bienville, a été envoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $500.

—L'ingénieur de la ville a comparu hier matin devant la Cour Criminelle. Il a nié sa culpabilité en ce qui concerne un des délits qui lui sont reprochés, mais traduit pour le second délit, il a demandé l'annulation des poursuites. Les conseils-rs Kane, Thriffley, Callahan et Haley ont suivi le même exemple.

—Le Grand Jury a porté une accusation de meurtre contre Alex. Broussard, qui a tué sa maîtresse, Alexandrine Cunningham, le 2 août.

—Hier matin, a comparu devant le recorder Whittaker M. Sullivan, qui habite au No 130 de la rue Septième. Il a dit au juge que son fils, un enfant de 10 ans, entrait tard la nuit et n'écoutait pas ses conseils, et a demandé son internement à la maison de correction. Le juge a dit à M. Sullivan qu'il valait mieux essayer encore de persuader à l'enfant de lui obéir que de l'envoyer à la maison de correction, qu'il se trouverait avec de jeunes voleurs. Le père n'a rien voulu écouter, malgré la promesse de l'enfant que l'agent Trinchard s'est finalement offert à adopter. Le père ayant consenti, l'enfant a été confié à la charge de l'agent qui déjà a une nombreuse famille.

—Les avocats de M. Callahan ont fait une demande de nouvelle audition de cause. Les principaux motifs sur lesquels elle est basée sont que leur client n'est pas coupable du crime dont il a été accusé. Ils disent qu'il n'est coupable que d'extorsion et que l'affaire a été jugée dévant la section B contrairement à la loi.

Le juge Moise a annoncé qu'il rendrait sa décision ultérieurement.

BULLETIN
Télégraphique.

Un Discours de Guillaume.

Berlin, 7 septembre—L'empereur Guillaume a prononcé hier soir un banquet qui a été donné après les manœuvres d'Altenberg, un discours qui a fait sensation. Il a ouvertement manifesté le déplaisir que lui cause l'opposition faite par certaines personnes à ses vues sur la question agraire.

On s'attendait du reste à cette boutade par le fait que l'empereur avait rayé de la liste électorale le nom de ceux qui sont ses adversaires les plus acharnés sur la dite question.

Les droits sur le maïs.

Paris, 7 septembre—Le *Journal des Débats* dit que l'imposition des droits sur le maïs n'a pas donné les résultats que l'on en attendait. Les plus chauds partisans de cette mesure sont obligés d'avouer qu'ils se sont trompés.

La Cloche de la Liberté.

Chicago, 7 septembre—L'avoi de la cloche de la liberté à Pittsburg a dû être ajourné par suite de l'impossibilité dans laquelle on s'est vu de terminer la cloche à temps à cause de la température.

Les feux de forêts et les Indiens

Chicago, 7 septembre—Une dépêche dit que l'on a trouvé les cadavres de vingt-trois Indiens qui seront la proie des buzzards car la section où ils se trouvent est trop éloignée de la région civilisée pour qu'on s'occupe de les inhumer. Ces détails sont fournis par un messager qui pendant trois jours et autant de nuits a traversé la région incendiée. Il a aperçu les débris d'un campement indien dont tous les habitants ont dû être la proie des flammes.

St-John, N. B, 7 septembre.—Des feux de forêts exercent leurs ravages autour de la ville. Plusieurs villages sont en danger. Les bois sont en feu des deux côtés de la voie de chemin de fer et il n'est pas probable que les trains puissent continuer leur service.

Les récoltes ont été détruites et dans le voisinage de Charlotte et de St-John, les pertes seront considérables. Le feu gagne rapidement vers les faubourgs de la ville, et à moins que le vent ne change de direction, le résultat sera désastreux. La ville est enveloppée d'une épaisse fumée.

Triple Tragédie.

Nacogdoches, Tex., 7 septembre—Un homme mort et deux mortellement blessés, tel est le résultat d'une bagarre qui a eu lieu ici. Un nommé Henry Watson, qui avait épousé une demoiselle Sumers, a traité celle-ci avec tant de brutalité que la famille en a reçu intervenir. Pour tout répondre, il a fait dire à son beau-père qu'il allait le tuer.

Deux fils se trouvent dans la maison pour protéger le vieillard. Ils se sont rendus chez leur beau-frère. Celui-ci a blessé l'un d'eux avec d'un coup de couteau et l'autre lui a logé six balles dans le corps, mais seulement après avoir reçu lui-même un coup de couteau dans la région du cœur, blessure qui a été déclarée mortelle.

Autour du Monde.

New York, 7 septembre—D. O. Mills est parti pour San Francisco d'où il s'embarquera pour un voyage autour du monde. Il a se rendre aux Iles Sandwich, au Japon, en Chine, dans l'Inde et en Egypte où il rencontrera Mme Whitelaw Reid. Au mois de novembre il sera à Gibraltar et après avoir passé quelques semaines en Espagne il se rendra en Afrique. M. Mills visitera probablement Paris et Londres au mois de mai, et rentrera à New York en juin.

Tué.

Jackson, Mo., 7 septembre—Mme Marie Ellsworth, âgée de 50 ans, est en prison, sous l'accusation d'avoir tué un forgeron du nom de Stiff. Certaines accusations avaient été portées contre Stiff par Mme Ellsworth par suites de propos tenus par lui sur Mlle Ellsworth. La mère de celle-ci s'est rendue chez Stiff qui a été appelé au dehors, et elle a commencé à tirer sur lui sans lui rien dire. Il a pris la fuite, suivi de Mme Ellsworth qui l'a poursuivi en déchargeant son revolver sur lui.

Contrebandiers.

St-Clair, Mich., 7 septembre—Un a arrêté ici deux contrebandiers qui font partie d'une bande qui se livre à l'importation de l'opium. Les prisonniers traversaient la rivière dans une embarcation avec garnissaient qui contenaient au moins 600 livres d'opium.

Le Corps Diplomatique Français.

Paris, 7 septembre—On dit que des changements importants seront faits sous peu dans le corps diplomatique français. On dit que M. Bourée, ministre de France en Belgique, remplacera M. Herbette en Belgique.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR
PRICE'S
CREAM
BAKING
POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite de raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre agréments frelatants.
AU D'ÉPEUVE

Les femmes électeurs.

Denver, 7 septembre—Les femmes ont pris une part active à l'élection de délégués à la convention d'Etat qui a eu lieu aujourd'hui. Elles prétendent avoir remporté une victoire dont on cherche à les dépouiller par des fraudes commises par le comité du comté.

Tentative de Vol.

Randolph, N. Y., 7 septembre—Des brigands sont entrés ce matin dans la banque de cette ville et ont essayé de faire sauter le coffre-fort avec de la dynamite. Ils ont réussi à perforer deux des portes, mais la troisième a résisté à leur attaque et ils ont été obligés de prendre la fuite sans rien emporter.

Le Produit des Vignes.

Fresno, Ca'., 7 septembre—On dit que la récolte de raisin sera beaucoup moins considérable qu'on ne s'y attendait. La récolte sera inférieure à celle des trois années précédentes.

Le Sucre.

Tout indique que la discussion qui s'engagera en décembre sur la question du sucre sera très animée. De chaque côté on prépare ses arguments et le combat sera chaud. Il sera probablement très difficile d'empêcher le vote de l'entrée du sucre en franchise.

Le Roi de Corée.

Une correspondance de Yokohama tranche une question agitée depuis longtemps, à savoir qui de la Chine ou du Japon a l'amitié du roi de Corée. Celui-ci s'est déclaré l'ami du Japon et en a donné la preuve, en ouvrant la fen aux les troupes chinoises et en ordonnant à ses troupes de se joindre à l'armée japonaise au moment où elle allait attaquer les Chinois à Asan.

Les feux de forêts.

Tout ce qui pouvait être dit des ravages causés par les feux de forêts, a été publié. On continue à rechercher les victimes. Quatre cadavres seulement ont été retrouvés depuis la dernière inhumation.

Le feu a pris naissance au nord et à l'ouest de Neamee, Mich., et attiendes par un vent très violent, les flammes font de rapides progrès.

En Irlande.

L'envoi d'un chèque de $100 par M. Gladstone pour le fonds parlementaire irlandais, a fait sensation. Il est évident que le parti est en péril et que des événements importants peuvent se passer d'ici